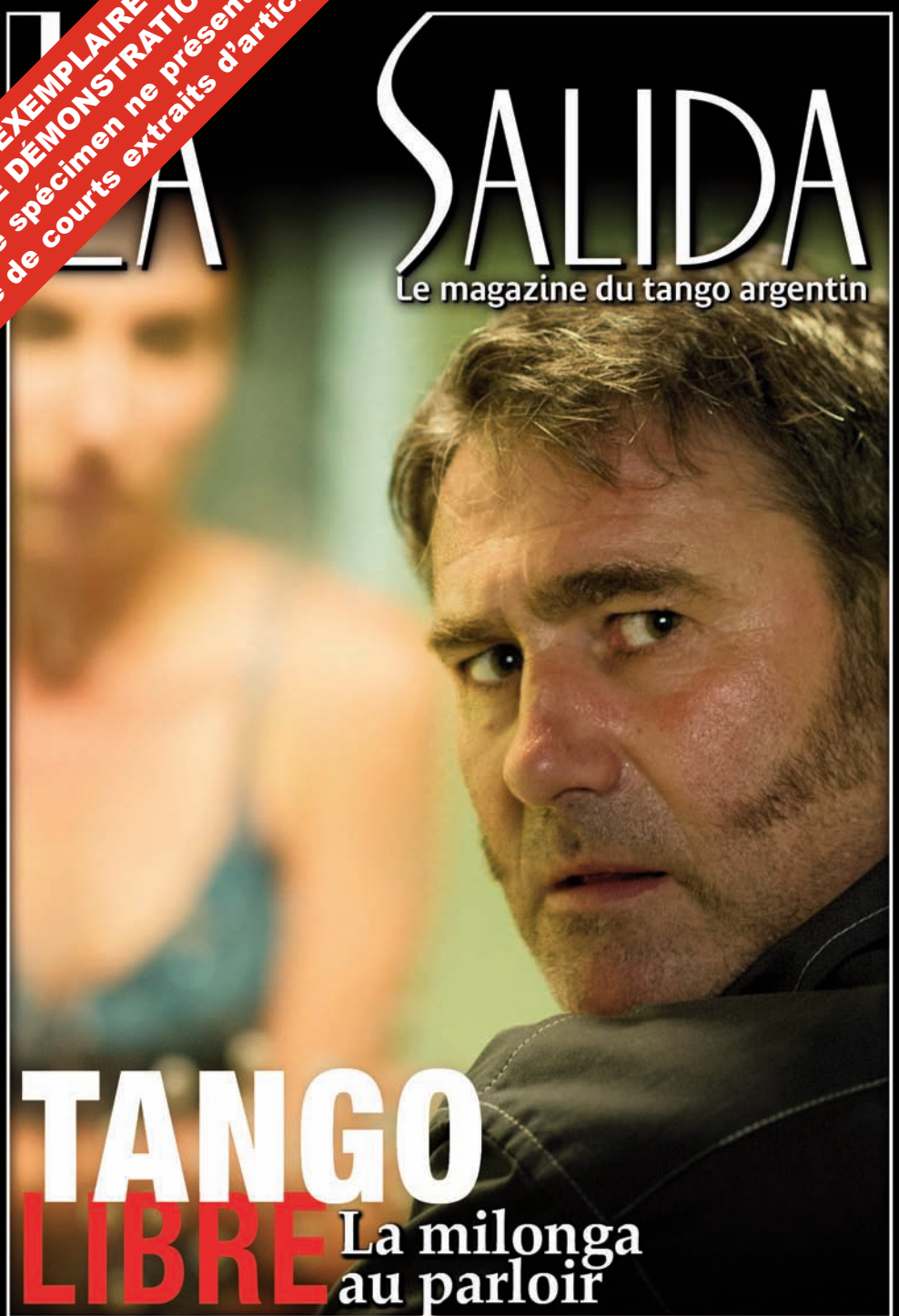


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



TANGO LIBRE

La milonga
au parloir

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

ÉDITO

De prisons et de fenêtres...

Le hasard sans doute. La sortie quasi concomitante des films *César doit mourir* et *Tango libre* nous renvoie aux urgences et aux peurs de ce temps. Nos sociétés fabriquent des monstres, les enferment, ne savent qu'en faire. Elles fabriquent tout autant ces grandes solitudes où le silence emmure jusqu'à l'assèchement des cœurs, prisons sans serrures ni criminels puisque tout un chacun peut se trouver ainsi réduit au désespoir de guetter un signe, un mot, et de ne pouvoir en émettre aucun. Il en va ainsi des personnages dont le regard se perd devant une fenêtre sans barreaux dans ces peintures d'Edward Hopper où flotte un océan de mélancolie. Hopper, lui aussi à l'honneur à Paris alors que nous bouclons cette Salida. Le hasard encore. La proposition des deux films se recoupe. Elle consiste à planter l'art comme un arbre au milieu du désert carcéral, de sa rocaïlle de violence surpeuplée, théâtre ici et danse là. On n'y prétend pas changer les hommes par la magie d'un vers ou d'un gancho, plutôt de redonner une chance au partage. On tente de reconnecter le lien brisé, de remettre la parole à l'œuvre. Le succès n'est pas donné, mais avec ces voix raffermies, ce sont les murs qui tremblent, l'humain qui se recompose et défie sa propre barbarie. Comment ne pas épouser cet élan ? Après tout, le plus mélancolique des tangos peut offrir à qui l'écoute une forme de plénitude car il n'est pas la mélancolie même, juste l'idée qu'un poète s'en fait et qui peut nous combler ; « Ce mal qui nous fait du bien », chantait Ferré. Les fenêtres de Hopper s'ouvrent sur un silence, les fenêtres si présentes des poèmes du tango disent souvent une absence. Un hasard toujours. À ses débuts, le tango, chanson de boue et des marges, a beaucoup fréquenté les prisons. Il y a trouvé ses frères humains. Par hasard ? ●

JEAN-LUC THOMAS



Photo de couverture :
Patrick Muller

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**

P. 11 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 12 **DOSSIER**
Tango libre – le film

P. 20 **ON A VU AUSSI**
Violeta

P. 21 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
La Gayola

P. 28 **AUTOUR DES STYLES**
Tango-salón

P. 35 **VOYEZ-VOUS ÇA ?**
Style Villa Urquiza

P. 36 **ON A VU ON A LU**
Tango des mots

P. 38 **LES ÉCHOS DE** *101tango.com*

P. 39 **NOSTALGIAS**
Gardel, cet escroc

P. 40 **BUENOS AIRES HORA CERO**

P. 41 **LA DISCOGRAPHIE**

P. 44 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 52 **L'AGENDA**



P. 12 **TANGO LIBRE**



P. 28 **TANGO-SALÓN**



P. 36 **TANGO DES MOTS**

Le plaisir d'une danse



Nous annonçons dans notre dernier numéro la nouvelle année tango qui débutait mais deux mois après au calendrier, nous sommes bientôt à la fin d'une année, 2012 ! Il pleut, il fait froid et l'ambiance générale est à la morosité, ne nous laissons surtout pas envahir par ce spleen ambiant.

De beaux jours et de belles soirées tango nous attendent et nous nous employons à préparer un Kerallic studieux et festif où nous espérons vous voir très nombreux pour partager ensemble plein de bons moments de danse et d'amitié.

Nous vous souhaitons, chers lecteurs, pour cette année 2013, du tango, du tango. Surtout, ouvrez l'œil, ne laissez passer aucun moment sans apprécier la saveur de la vie, sans en savourer tout ce qu'elle peut vous apporter. Pensez souvent au bonheur d'être en vie, de pouvoir admirer et respirer une fleur, se régaler d'un fruit mûr gorgé de soleil, du sourire d'un enfant ou d'une personne croisée dans la rue, admirer une œuvre d'art, le bonheur d'une danse...

Pour notre part, nous essayons d'améliorer à chaque fois le contenu de la revue en vous faisant partager nos rencontres exceptionnelles, d'en améliorer aussi la présentation et toute l'équipe rédactionnelle s'y emploie sans compter. Mais cette revue est aussi la vôtre, faites-la connaître : un abonnement est un joli cadeau !

Nous vous attendons aussi dans nos cours à Paris où un plus sur la musique est apporté dans quelques cours, c'est à découvrir...

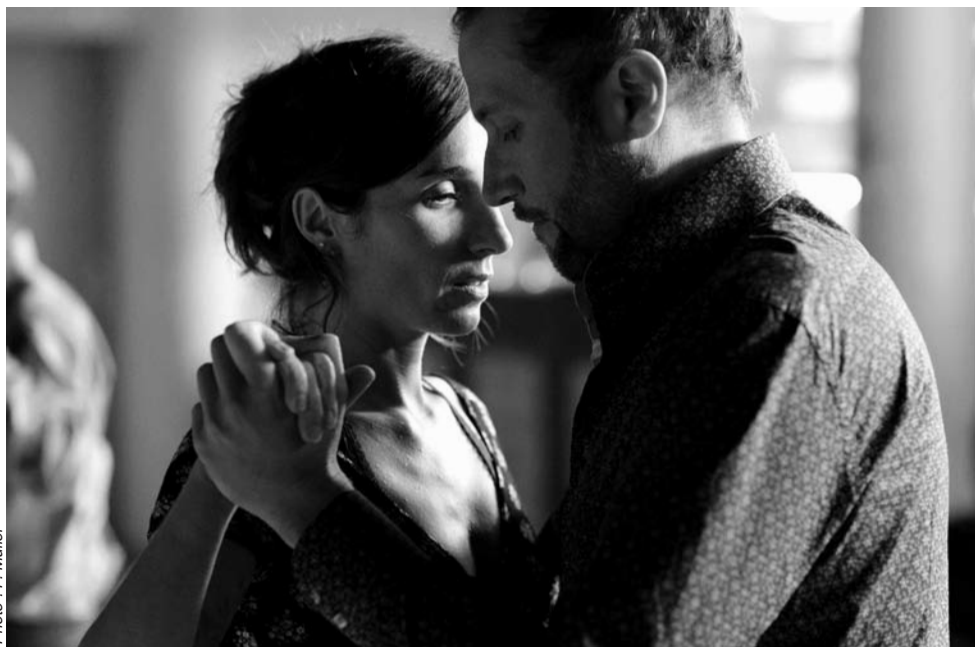
À Kerallic, vous profiterez aussi de l'enseignement de haut niveau de cinq couples de maestros qui vous y attendent.

À bientôt. ●

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quand les taulards se mettent au gotan

Un film surprenant qui mêle tango et univers carcéral où la musique et la danse ont une belle place.



Anne Paulicevich et François Damiens (Alice et JC)

Ni un film sur le tango, ni un film sur les prisons. Si *Tango libre* n'est pas un film sur le tango, celui-ci en est la clé, il lui donne son tempo. La musique notamment y est finement amenée. Tourné pendant

quinze jours dans une vraie prison (la plus vieille de Pologne) recelant quelque quatre cents prisonniers, on ne peut pas dire non plus que ce soit un film sur le milieu carcéral.

Il serait impensable de dévoiler l'histoire un peu folle et encore moins la fin pour le moins cocasse de ce

quatrième long-métrage de Frédéric Fonteyne – ce réalisateur belge admirateur de Flaubert, Scorsese, Kaurismäki, Cassavetes et James Gray. Le spectateur prendra plaisir à découvrir progressivement l'intrigue ainsi que les sentiments qui

La suite dans La Salida sur papier...



La Gayola (La Geôle)

Parmi les thèmes du tango, celui des tangos carcéraux forme un chapitre à part, mais qu'il convient d'élargir, à mon avis, aux tangos dont les sujets sont, d'une manière générale, des gens du "milieu" : les maquereaux, les délinquants et autres fripouilles.

En général, ces tangos ne nous racontent pas, à proprement parler, la prison, mais les événements qui ont précédé l'emprisonnement ou, au contraire, qui ont lieu après la remise en liberté des personnages de l'histoire. Il faut, d'autre part, distinguer ces tangos de ceux, pourtant proches, qui se réfèrent aux *milonguitas* ou de ceux qui nous parlent des *compadres*, les *caudillos* de quartier du début de siècle. Tous ces tangos ont en commun le fait de nous montrer un milieu, aujourd'hui condamné, une époque, et des types humains qui n'existent plus depuis longtemps, personnages d'un Buenos Aires devenu mythique, d'où l'impression qu'ils sont comme des vestiges d'une époque révolue, qu'ils ont quelque chose d'archaïque. Mais autant les tangos des *milonguitas* sont tendres et doux, et ceux qui racontent les *compadres* le font avec beaucoup de respect, en se référant à leur courage, à leur droiture et à leur fidélité envers des valeurs qui étaient les leurs, autant les tangos carcéraux, ceux qui nous parlent le plus

souvent de criminels, de frappes, de malfrats, de vauriens... sont durs, crus, directs et parfois empreints d'un humour sardonique. Une autre différence est que ces tangos ont été écrits dans un lunfardo (l'argot de Buenos Aires) très dense, cryptique et codifié, presque incompréhensible, car ce langage avait pour fonction de pouvoir communiquer sans être compris par les autres, surtout des policiers. Cependant, la limite entre ceux qui sont indubitablement des criminels et ceux qui tuent par fierté, par jalousie, dans un moment de folie, ou par besoin, est souvent floue, surtout pour la loi, et ils vont tous en prison. Les tangos carcéraux peuvent être classés en au moins trois types très différents : ceux qui racontent des histoires de vauriens, de maquereaux, de corrompus (*El Ciruja, Dandy, En un fecca*), ceux (les plus fréquents) qui racontent des histoires d'hommes qui ont tué par jalousie, ou parce qu'ils se sont sentis insultés ou trahis (*La Gayola, Sentencia, La Luz de un candil, Justicia criolla*), et ceux, plus sociaux, qui parlent de personnes qui volent ou tuent par besoin, par désespoir, pour nourrir leurs familles (*Al pie de la Santa Cruz*). Certains d'entre eux prennent souvent une tournure carrément politique et ne sont pas loin de certains

La suite dans La Salida sur papier...

Le tango-salón de Villa Urquiza

Mesure et élégance

Le tango-salón ou style Villa Urquiza serait relativement récent, puisqu'il aurait vu le jour dans les années 1940-1950. Laura Falcoff, chorégraphe et historienne du tango, nous emmène à sa découverte.

L'HISTOIRE DU TANGO (de la danse), une histoire de plus d'un siècle, est faite de témoignages presque toujours oraux, parfois écrits et encore plus rarement filmés.

Du style tango-salón, nous avons des références relativement récentes, parce que l'on peut encore aujourd'hui rencontrer des danseurs populaires en activité qui se sont formés sur les pistes des salles de bal dans les années 1940-1950, quand ce style a vu le jour.

Certaines interviews réalisées au fil des ans – sans véritable rigueur documentaire – mettent en évidence quelques noms et circonstances qui permettent de comprendre un style que l'on ne peut en aucun cas

considérer comme homogène, mais qui est cependant reconnaissable par quelques traits remarquables.

Le credo de Ponce...

Il y a quelques années, il fut demandé à Ricardo Ponce – un grand danseur milonguero des quartiers nord de Buenos Aires connu sous le nom d'El Chino Perico – comment il définissait le style Villa Urquiza. Sa réponse fut concise : « Mesure et élégance. »

Ces deux mots-clés ne disent peut-être pas grand-chose aux personnes peu initiées aux arcanes du tango. Pourtant, ce qu'elles indiquent est essentiel à ce style que beaucoup nomment également tango-salón : d'une part, la posture du danseur, qui doit être "dressé", bien "planté", sans pour autant

être rigide ; d'autre part, la manière de rendre "visible" la musique que l'on est en train de danser.

Le mot "mesure", pour sa part, peut prêter à confusion. Il ne s'agit en aucun cas de marcher mécaniquement sur le temps de la musique, mais bien d'une interprétation personnelle étroitement liée à ce que l'on écoute. De nombreux témoignages rapportent que le répertoire des pas – giros, arrastres, boleos, ganchos... – que l'on peut voir aujourd'hui sur les

La suite dans La Salida sur papier...

(Rendre 'visible' la musique que l'on est en train de danser...)

17^{ème} festival de **Tango argentin**

Réveillon du nouvel an
en Bretagne
au Manoir de Kerallic

du mardi soir 25 décembre 2012
au mardi 1^{er} janvier 2013

Perfectionnez votre tango
en une semaine avec les maestros

*Victoria Laverde
& Oscar Beltran*

Jenny Gil & Frank Obregon

*Alexandra Baldaque
& Fernando Jorge*

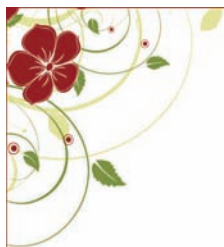
*Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola*

Amelia Esparza & Asier Galardi

LE TEMPS DU TANGO

OEPF, 5, rue du Moulin Vert - 75014 Paris
33 (1) 1 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com
www.letempsdutango.com





Bienvenue aux cours du Temps du Tango

à Opéra

23 rue de La Sourdière

le dimanche

13h45 fondamentaux

15h30 approfondissement

15h30 valse et milonga

17h15 technique avancée

17h-19h45

pratique La Sourdière

TANGO de BAL

à Paris

Stages d'initiation

à Alésia

5 rue du Moulin Vert

le lundi et le jeudi

20h30 fondamentaux

01 43 54 18 14

Luis 06 31 01 70 22

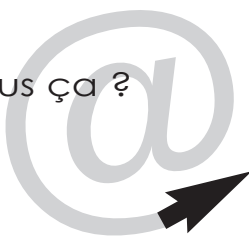
contact@letempsdutango.com



Voyez-vous ça ?

www.lasalida.info/voyezvousca





Le tango-salón, in video veritas ?

**Aucune vidéo ne peut résumer seule le style Villa Urquiza.
Mais quand les pas des danseurs semblent vraiment aimer
la musique, alors oui, on en est tout près...**

Chercher dans la jungle de Youtube une vidéo absolument représentative et déterminante du tango-salón style Villa Urquiza me semble aussi subjectif que de tenter de définir quelle œuvre picturale symbolisera et englobera à elle seule le courant impressionniste. Van Gogh serait-il plus impressionniste que Monet ? Que dire de Seurat, Sysley, Cézanne, Caillebotte...

Pourtant, grâce à la conférence de Laura Falcoff (voir pages 28-29), j'ai pu me rendre compte qu'il était possible de faire la différence, notamment grâce à cette notion de « rendre "visible" la musique qui est dansée », et j'irai même jusqu'à dire que la musique peut sembler émaner du couple tant le mouvement dans l'espace peut se confondre avec l'harmonie sonore, qu'elle soit rythmique ou mélodique. Exactement comme lorsque l'on regarde et écoute un musicien à l'œuvre, à quoi rimerait de couper le son qu'il émet ?

Un test très simple m'apparaît déterminant : il me suffit d'imaginer pouvoir détacher la bande son de la vidéo comme s'il s'agissait de deux aimants. S'ils se dissocient, alors autant changer ou effacer la musique, les danseurs continueront à évoluer sur la piste, mécaniquement. Si je ne parviens pas à séparer mentalement le son de l'image, alors il se peut que j'assiste à une danse "élégante et mesurée".



▲ El Chino Perico

Faites le test et vous verrez que quelquefois les aimants se séparent, c'est flagrant. D'ailleurs, en parlant de magnétisme, le test est encore plus probant si vos yeux se détachent de la vidéo ! (Cela dit, une performance acrobatique

peut devenir hypnotisante, cela ne prouvera en aucun cas qu'il s'agit bien de tango-salón.)



▲ Gerardo Portalea

Difficile d'illustrer cette page avec des images de couples dansant dans le style Villa Urquiza puisque toute la richesse réside dans le mouvement... associé à la musique ! J'ai réuni sur la page : www.lasalida.info/voyezvousca une sélection de vidéos présentant tout d'abord les grands noms cités par Laura Falcoff : Ricardo Ponce El Chino Perico et Gerardo Portalea, puis des danseurs, plus récents, plus jeunes et à mon sens, plus riches en sensibilité et en élégance chorégraphique. ●

PHILIPPE FASSIER



Astor Piazzolla

COLLECTOR

Dans cette année anniversaire de la disparition d'Astor Piazzolla, les Éditions Milan de Paris sortent un album en double CD. Le premier contient des pièces qui ont fait plusieurs fois le tour de la planète : *Adiós Nonino*, *Libertango*, *Muerte del ángel...* ainsi que quelques autres qui n'ont pas connu la même popularité : *Biyuya*, *Lunfardo...* Pour ce qui est du second, il est comme divisé en trois parties. La première s'ouvre sur le thème *Vuelvo al Sur* de la bande sonore du film *Tango - L'Exil de Gardel*, une deuxième tranche où nous trouvons le *Double Concerto pour bandonéon, guitare et orchestre*, puis une troisième avec *Trois Tangos pour bandonéon et orchestre*. Ce CD s'achève, et ce n'est pas

un bonus track, par *Decarisimo*. Voulait-il, le compilateur, rappeler ainsi que Piazzolla était un vrai homme de tango ? La collaboration entre les Éditions Milan et Astor Piazzolla a duré juste six ans, mais durant cette si courte période, ils ont produit un nombre important de travaux discographiques. Il y a vingt-sept albums de Piazzolla dans le catalogue de l'éditeur parisien. Bien que nous trouvons, en particulier dans le premier CD, un nombre important de thèmes que sans doute un amateur de Piazzolla risque d'avoir, ce double CD nous permet de prendre contact avec cet autre aspect de la carrière du génial musicien, là où il aimait composer sa musique dans le cadre des grandes pièces du classique européen.

**EN VENTE CHEZ
FNAC, VIRGIN...**



Cuarteto Cedrón

ANCLAO EN PARÍS

Pour un nombre important de Français et autres Européens, dès que l'on évoque le nom du Cuarteto Cedrón, on sent entrer par une rayonnante fenêtre l'air de cette époque où, sur fond d'espoirs et de luttes sociales, de drames latino-américains, flottait un air de créativité, de fantaisie, de magie. Le Cuarteto Cedrón s'installe à Paris en 1974. Né en 1964 en trio puis devenu cuarteto, il s'installe dès le départ dans une ligne qui sera conservée pendant toute sa carrière, brillante, et à ce jour presque d'un demi-siècle. Les quatre membres du groupe se sont installés dans l'espace de la musique populaire de Buenos Aires, le tango, mais ils ont eu à cœur de porter dans leur chant et dans leur musique des poètes venant du champ hors

La suite dans La Salida sur papier...

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



NOM

Prénom

Adresse

Ville

Email

Tél

Commandez-la en envoyant
ce formulaire accompagné d'un chèque
bancaire ou postal de 9€ franco de port
à l'adresse indiquée ci-dessous
LE TEMPS DU TANGO
5, rue du Moulin-Vert
75014 Paris - France

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc		2 ^{ème}	4 ^{ème}
			Couleurs	
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 15€ si adresse en France
- 20€ si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires . . . x 12€ = . . . €

Email
Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse
.
.
.

Code postal

Ville

Téléphone

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
- à partir du dernier numéro paru
parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à

Le Temps du Tango

5, rue du Moulin-Vert
75014 Paris

Mail : fgflasalida@yahoo.com



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs délégués

Marc Pianko
Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs

Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef

Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction

France Garcia-Ficheux

Rédaction

Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

A participé à ce numéro

Laura Falcoff

Responsable publicité

Francine Piget
Contactez-nous **avant le 10 janvier 2013**
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos, mise en page et agenda

Philippe Fassier

Imprimeur

Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 janvier 2013**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 81 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépot légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation